

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(27\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Godin et Cie, 3 octobre 1887](#)

Jean-Baptiste André Godin à Godin et Cie, 3 octobre 1887

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
Date de rédaction[3 octobre 1887](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère
Destinataire[Société du Famelistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)
Lieu de destinationGuise (Aisne)
Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin approuve le relevé de son compte particulier dans la Société du Famelistère dont le solde créditeur s'élève à 385 883,81 F.
SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (27)

Collation1 p. (20r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
3 octobre 1887

Messieurs Godin et c^{ie},

J'ai examiné le relevé
de mon compte particulier,
compte-courant et d'intérêts,
fontes en dépôt en Angleterre,
arrêté au 30 juin dernier,
par un solde en ma
faveur de trois cent quatre
vingt cinq mille huit
cent quatre-vingts trois
francs, quatre-vingt et un
centimes, et j'en re-
connais l'exactitude
Veuillez agréer,

Messieurs, mes
civilités parfaites

Godin
m.